

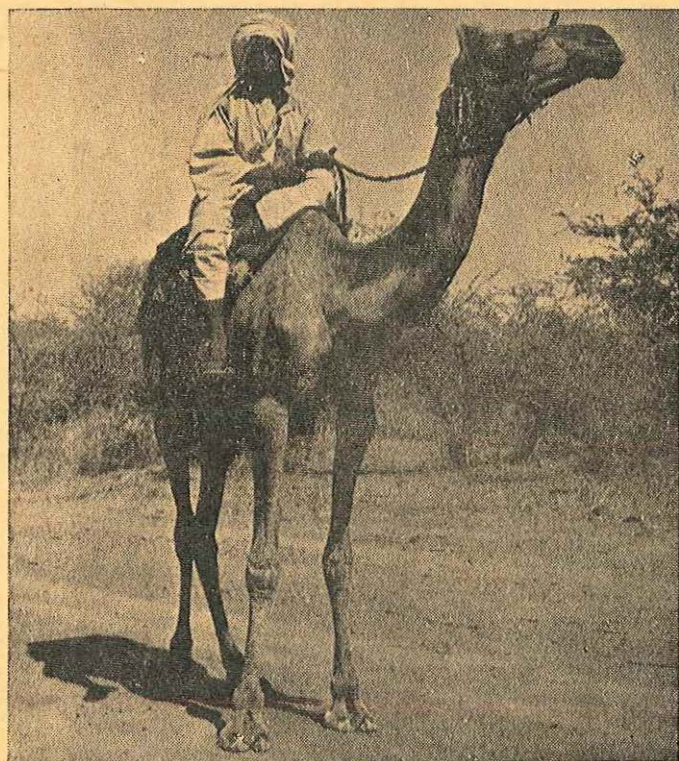
# BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de G. FILLIEUX et H. DECHAMBE  
Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

## LE PORTAGE

### 2) BÊTES DE SOMME ET TRAINEAUX



A.E.F. Tchad : chamelier aux environs de Fort-Archambaud

L'Imprimerie à l'Ecole  
Cannes (A.-M.)

15 Novembre 1951

# 171



## Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'École.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Béloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Châlosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École Buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.



G. FILLIEUX et H. DECHAMBE

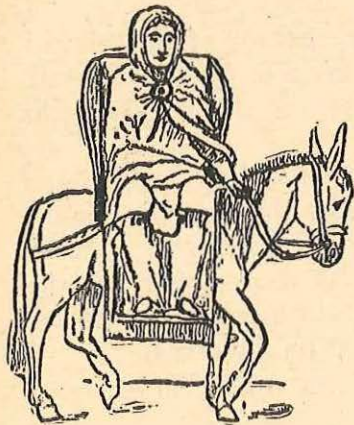
## BÊTES DE SOMME ET TRAINEAUX



En Corse : ânes utilisés pour le transport

### LES ANIMAUX ET LE PORTAGE

Tu as pu voir dans une précédente brochure (voir B.T. n° 159) les divers modes de portage utilisés par l'homme pour le transport des denrées qui lui étaient nécessaires.



Chaise à âne au X<sup>e</sup> siècle

Mais l'homme est bien faible et il a parfois de lourdes charges à transporter. Aussi, depuis longtemps a-t-il pensé que les animaux plus forts que lui étaient susceptibles de l'aider dans sa tâche. Dans les pages qui vont suivre, tu verras quels animaux l'homme peut utiliser et comment il le fait pour porter différentes charges et pour se faire porter lui-même (animaux de selle).





Île de Ré : l'âne en culotte

## L'ANE

L'âne, ce vaillant petit animal, « le cheval du pauvre », est souvent mis à contribution. Tu le verras souvent surchargé et parfois maltraité.

Dans l'île de Ré, il avait un bât spécial et portait au champ son maître ou sa maîtresse. En été, on lui mettait de véritables culottes pour le préserver des piqûres de mouches ou de moustiques.

Dans les Pyrénées, il portait au marché la fermière et ses denrées, et descendait sur son dos le foin de la montagne. Dans les Alpes, en Corse, en Espagne, il rend aussi de précieux services. Enfin, dans toute l'Afrique du Nord, il n'y a pas de marché sans une nuée de petits ânes chargés des marchandises les plus diverses.

Voir B.T. n° 144, page 22 : la caravane d'ânes.



En allant traire (Normandie)

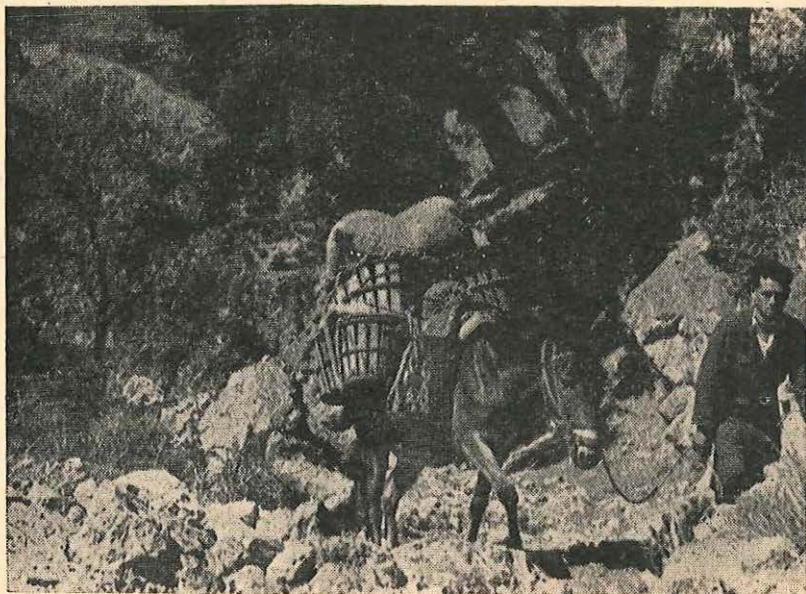
## L'ÂNE, ANIMAL DE BAT

En Normandie, les vaches restent toujours au pâturage. Les servantes allant traire, grimpent sur le dos de l'âne qui porte également une sorte de hotte sur chaque flanc pour loger les « canes » de cuivre ou les bidons de fer blanc plus modernes.

Vers 1900, le lait était encore recueilli dans une cruche de cuivre, la « cane », portée sur l'épaule de la laitière ou logée dans la hotte placée sur le flanc de l'âne.

En 1950, plus de « cane » de cuivre ; elle a cédé la place au bidon de fer blanc porté de la même façon.





Mulet de transport en Espagne (Sierra Nevada)

(Cliché Ledoux)

## LE MULET

Le mulet est un animal des plus précieux dans la montagne où la sûreté de son pas en fait la bête de somme par excellence dans les sentiers en pente, abrupts et rocailleux. Aussi ses emplois sont-ils fort nombreux.

Dans les Alpes, il accompagne les troupeaux transhumants se rendant au pâturage d'été. Il permet, ainsi que dans les Pyrénées, d'effectuer la rentrée des foins. A cet effet le foin est mis dans des filets à grandes mailles ou des toiles légères pour en faire de gros ballots qu'on lui pose sur le dos.



Le mulet chargé

(Cliché M<sup>me</sup> Dupont)

## LE MULET

Le Poitou est depuis longtemps le pays de prédilection pour l'élevage du mulet. Autrefois, dans chaque moulin, le « chasseron » <sup>(1)</sup> avait à sa disposition trois ou quatre mulets harnachés d'une selle spéciale dite « bâtière », permettant de charger l'animal de cinq ou six sacs de blé. Le chasseron allait chercher le blé du client dans un rayon de 4 ou 5 lieues et lui rapportait la farine par le même moyen. C'était ce qu'on appelait « le service à bosse ».

---

(1) Chasseron : garçon de moulin.





Départ pour le labour. Le laboureur prend place sur le cheval pour se rendre au travail

(Photo Dechambe)

## LE CHEVAL

Le cheval a toujours été pour l'homme un auxiliaire précieux. Depuis la plus haute antiquité, l'homme a utilisé le cheval comme monture dans ses déplacements et pendant de longs siècles ce fut la façon la plus rapide de voyager.

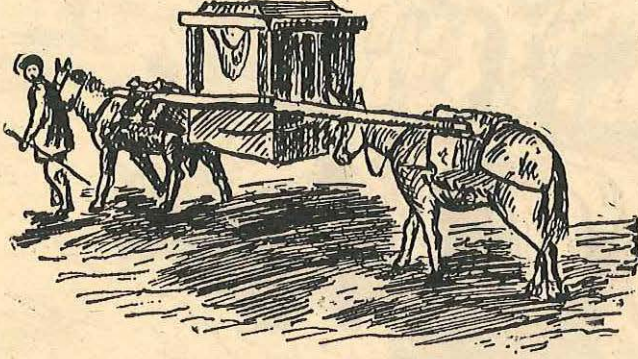
Dans les pays de vignobles, c'est le cheval qui, lors du traitement contre le mildiou, porte le matériel de sulfatage. C'est encore lui qui, lors de la récolte, porte les hottes de fer blanc, dans lesquelles les vendangeurs vident leurs paniers de raisins.

Dans l'île d'Oléron, le cheval sert à transporter la récolte de varech.



La récolte du varech à l'île d'Oléron



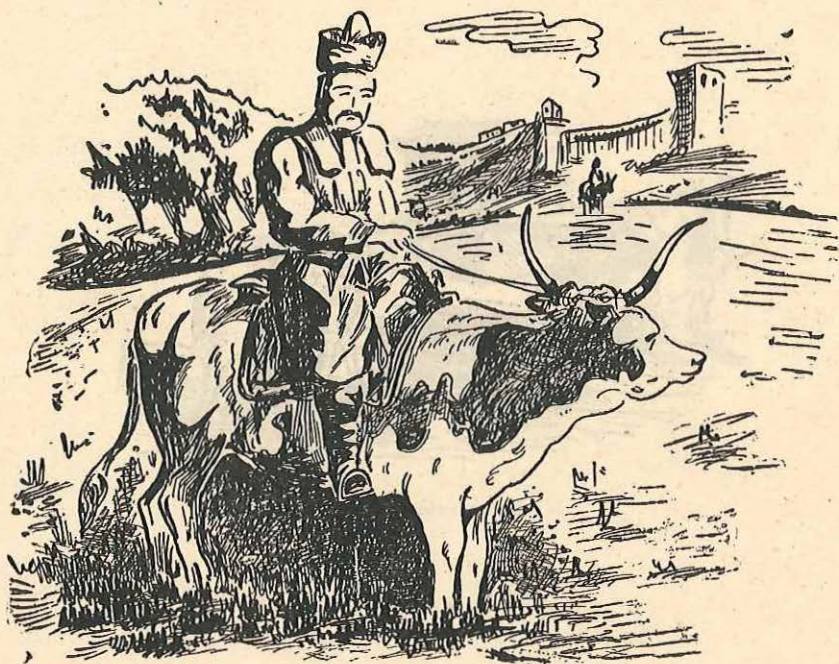


Litière chinoise

## LA LITIÈRE

La litière est un moyen de transport d'origine orientale. Elle fut connue des Egyptiens et plus tard des Romains. Elle fut également utilisée en France jusque vers le XVII<sup>e</sup> siècle. C'était une chaise à porteurs munie de deux longs brancards et portée par deux chevaux ou deux mulets : l'un devant, l'autre derrière. La litière chinoise portée par deux mulets est un mode de transport fort ancien qui a cependant subsisté dans les régions montagneuses de Chine où les mauvaises pistes ne permettent pas la circulation des véhicules.





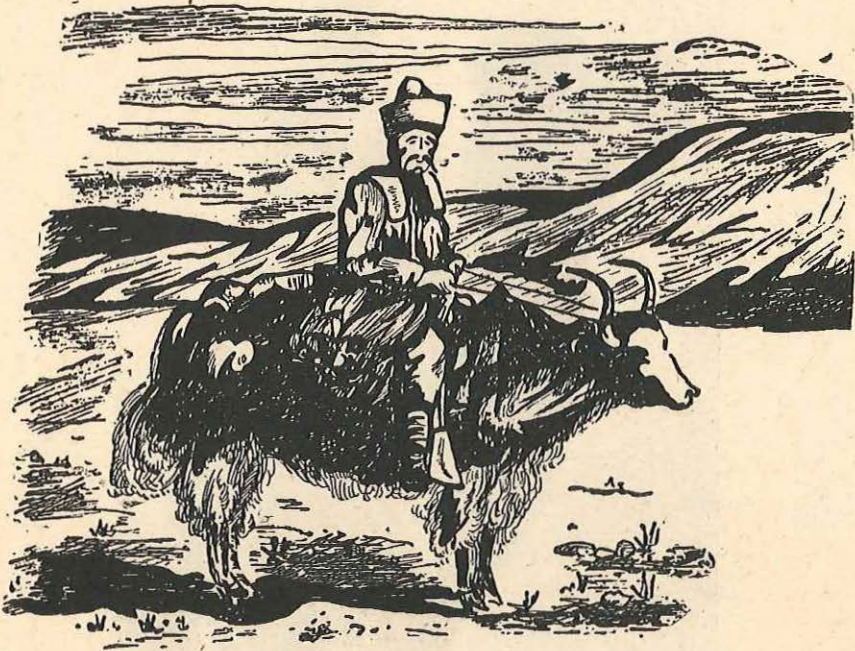
Bœuf de selle monté par un Kalmouk de Dzungarie  
(d'après la collection Nestlé)

## BŒUF DE SELLE

Le bœuf, animal de trait par excellence, est employé comme bête de somme dans certains pays. Il peut parcourir 35 kilomètres par jour. Le bœuf coréen, animal de belle taille, peut porter 120 à 150 kg. à une vitesse de 5 km. à l'heure dans les plus mauvais sentiers.

Les zébus marchent, trottent, galopent comme des chevaux, soit qu'on les attelle, soit qu'on les monte.





Yack de selle au Tibet  
(d'après la collection Nestlé)

### LE YACK DE SELLE (au Tibet ou Thibet) <sup>(1)</sup>

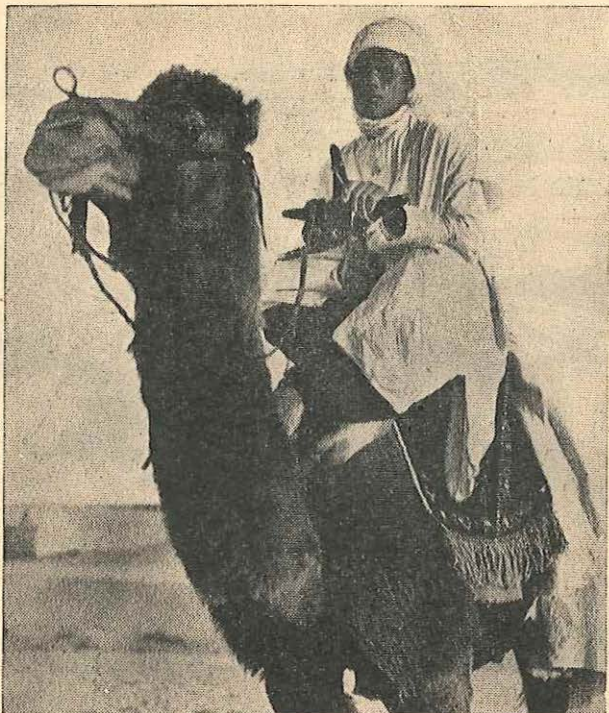
Le yack, sorte de bœuf de grande taille, vit dans l'Himalaya <sup>(1)</sup> et sur le plateau du Tibet, à une altitude de 2.000 mètres et plus. Il y a été domestiqué ainsi qu'en Mongolie <sup>(1)</sup> et au Turkestan <sup>(1)</sup>.

A une telle altitude, le climat est peu favorable à la végétation, mais le yack y est parfaitement acclimaté et, comme il est sobre, il y trouve sa subsistance. Bien qu'il soit « grognant et incommode », il y rend de précieux services.

---

(1) Cherche ces mots sur ton dictionnaire ou ta géographie.





Jeune chamelier et son méhari

(Photo des Editions « La Cigogne », Alger.)

## LE DROMADAIRE

Le dromadaire est la providence de l'Afrique Centrale et de l'Afrique du Nord. Cet animal peut résister longtemps à la soif et facilite les déplacements dans le Sahara. En tous terrains, il peut transporter une charge de deux quintaux et il va aussi bien que le mulet dans les rochers.

Le méhari <sup>(1)</sup> est un dromadaire de course ; il remplace au Sahara le cheval de selle, il peut parcourir de 2 à 300 kilomètres en vingt-quatre heures. De tous temps, le transport des voyageurs et des marchandises sur les pistes sahariennes s'est effectué à dos de chameau, et même à l'époque de l'auto-chenille, le dromadaire continue à rendre de précieux services aussi bien aux Européens qu'à la population indigène.

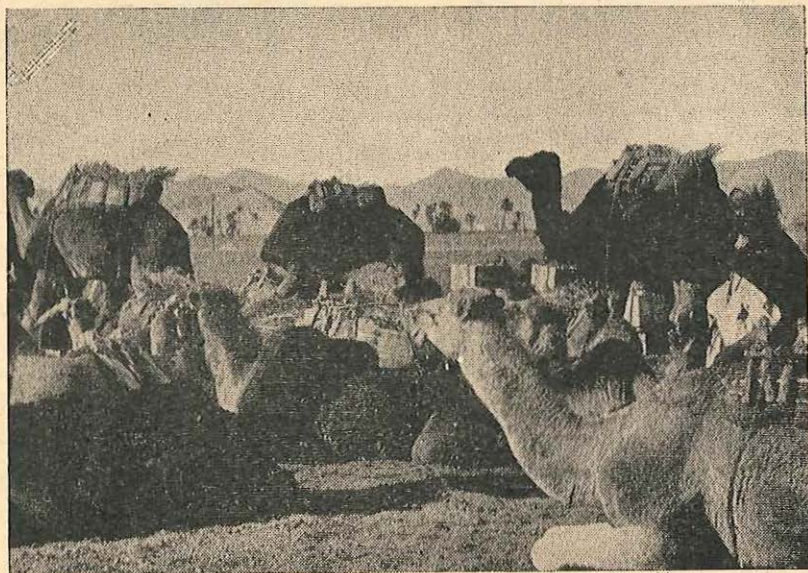
(1) Au pluriel : les méhara.



## LE CHAMEAU

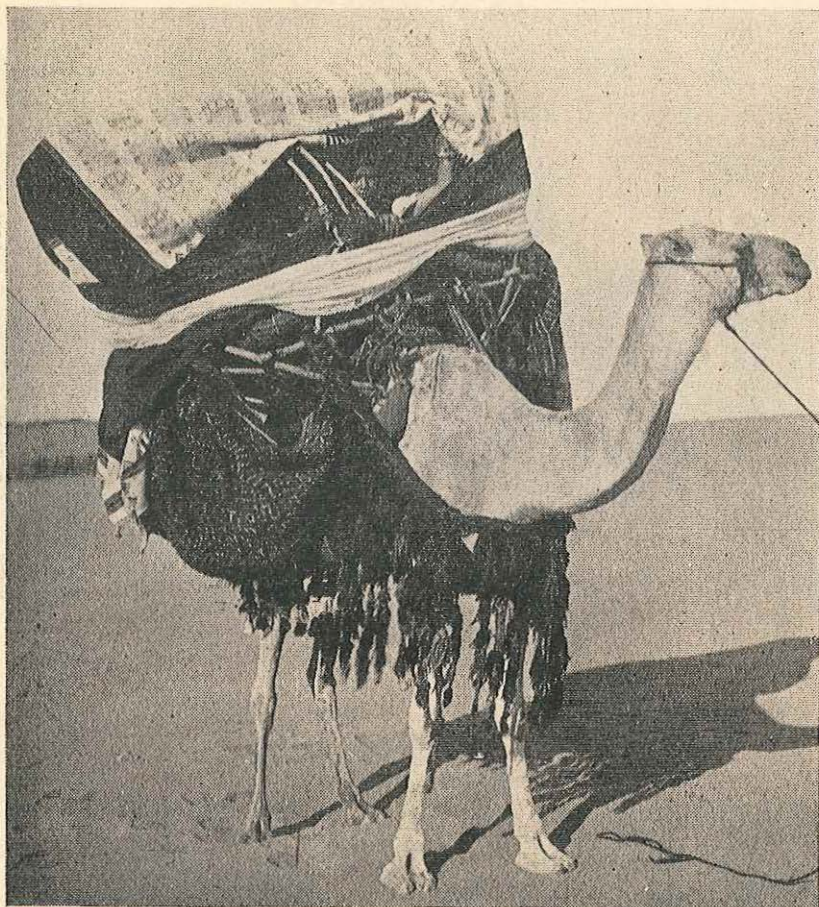


**L'arrivée au puits**  
(Photo des Editions « La Cigogne », Alger.)



**Chameaux baraqués en bivouac**  
(Photo des Editions « La Cigogne », Alger.)





(Photo OFALAC, Alger.)

### **MODE DE TRANSPORT DES FEMMES AUX OASIS**

Voici, n'est-il pas vrai, une curieuse façon de voyager qu'ont adopté les femmes aux oasis. Est-ce une chaise à dromadaire ou une calèche montée sur pattes de chameau ?

L'installation de la voyageuse semble assez confortable mais, pour y prendre place et descendre, il lui faut souplesse et légèreté.





**Caravane remontant vers le Tell**

(Photo des Editions « La Cigogne », Alger.)

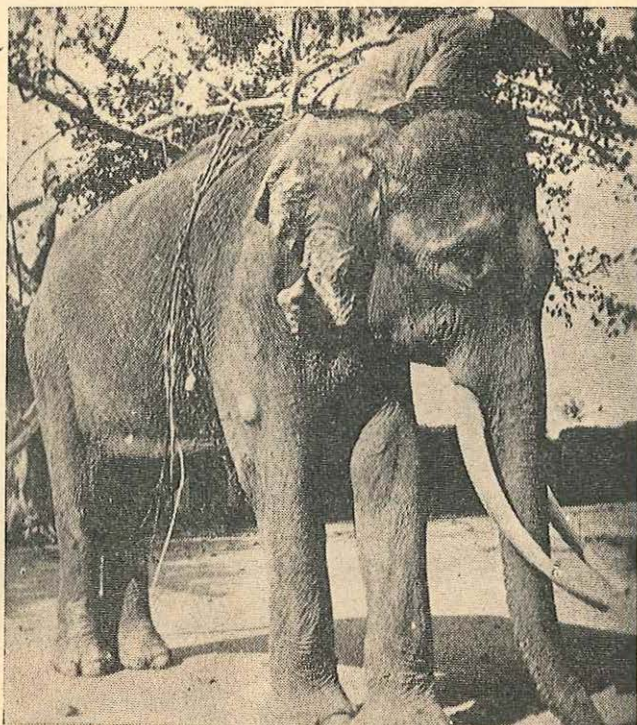
## LA CARAVANE

La caravane est un « train » de chameaux pour le transport des marchandises. Des voyageurs s'y joignent.

Dans les régions désertiques du Sahara, dans la brousse ou la Savane africaine, dans les steppes immenses d'Asie, il faut organiser méticuleusement le voyage : trouver des animaux (chameaux, dromadaires, ânes ou mulets) qui transporteront bagages et voyageurs, trouver le point d'eau où il faudra s'arrêter, pour se reposer, se munir d'armes et de munitions pour se défendre contre les attaques toujours possibles.

Grâce à ces précautions, la caravane atteint généralement le but fixé avec le minimum de frais et le maximum de sécurité.





**Grand  
éléphant**

(Photo Service  
Intercolonial  
d'Information  
et de  
Documentat.,  
Paris.)

## L'ÉLÉPHANT

L'homme a réussi depuis longtemps à domestiquer l'éléphant et à tirer parti de la grande force de cet animal qu'il a mis à son service. L'éléphant est d'ailleurs un animal intelligent qui obéit bien à son cornac (1). Avec sa trompe, il peut saisir et transporter des troncs d'arbres ou d'énormes madriers et tu as sans doute vu des gravures représentant l'éléphant au travail.

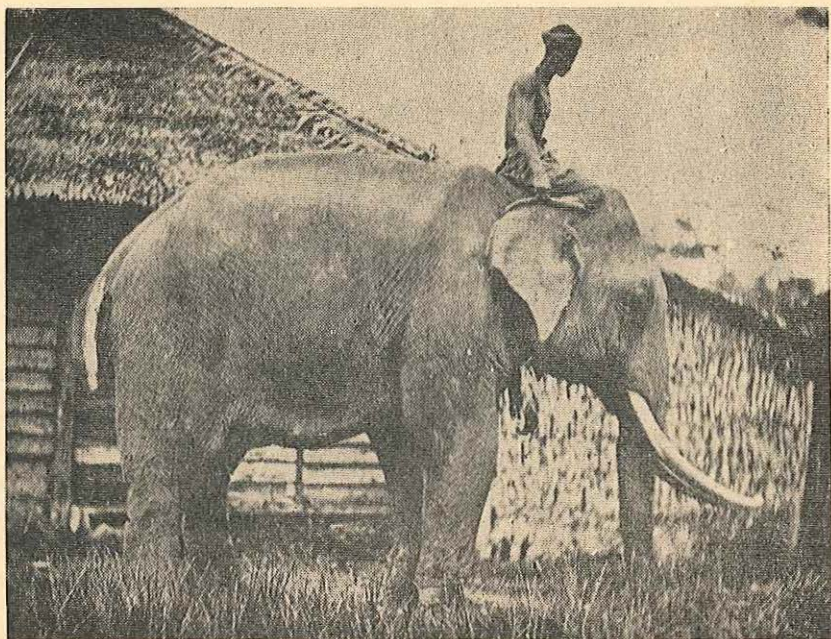
Les princes hindous l'ont aussi utilisé pour leurs déplacements ; à cet effet, on fixe sur son dos une véritable nacelle où plusieurs personnes peuvent prendre place.

Il est également employé pour la chasse aux tigres et aux autres grands fauves. Les chasseurs prennent place dans la nacelle, pouvant ainsi circuler dans la jungle et approcher des fauves. La peau épaisse de l'éléphant ne redoute pas trop leurs griffes acérées.

Voir les fiches 7215, 7216, 7217, 7218.

(1) L'homme qui conduit l'éléphant.





Eléphant et son cornac



Eléphants\* dans la rizière

(Photos Service Intercolonial d'Information et de Documentation, Paris.)





Cette petite fille qui arrive à traîner cette grande bûche, serait bien en peine de la porter

(Photo Fillieux)

## L'HOMME TRAINE PLUS LOURD QU'IL NE PORTE

Enfant, il t'est peut-être arrivé de vouloir déplacer un objet très lourd, que tu ne pouvais porter, ni même soulever ; alors, tu as essayé de le faire glisser et de le traîner sur le sol. Ainsi on peut changer de place un sac trop encombrant ou une caisse trop lourde.





Cette grande perche, que le bûcheron vient d'abattre, est tombée en travers. En tirant et en la traînant, il va la remettre en place sur le « ramier ».

(Photo Dechambe)

## LE BUCHERON TRAI NE CE QU'IL NE PEUT PORTER

Le bûcheron qui abat des arbres traîne aussi sur le sol les grandes perches encore munies de leurs rameaux pour les mettre à la bonne place. S'il s'agit de troncs d'arbre que l'on désire amener à une place où on pourra plus facilement les charger sur un véhicule, on les fait aussi glisser sur le sol. Pour cela, on se sert de chaînes sur lesquelles il est possible d'atteler des animaux (bœufs ou chevaux).

Ainsi, l'homme a constaté depuis fort longtemps qu'il pouvait, comme les animaux d'ailleurs, traîner beaucoup plus lourd qu'il ne pouvait porter.

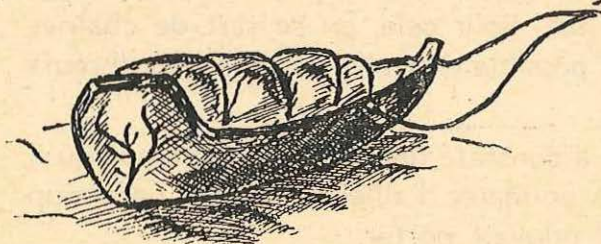


## LE TRAINEAU

L'homme constata aussi que le glissement sur le sol était favorisé par certaines conditions que tu connais bien aussi puisque tu as joué à la glissade et tu sais que, pour cela, il faut un sol uni, durci par la gelée ou recouvert de glace. La neige aussi favorise le glissage.

C'est pour cela que, dans les pays du nord où il gèle pendant une grande partie de l'année et que le sol est couvert de neige, on utilise le traîneau, véhicule sans roues construit spécialement pour glisser. Le traîneau est attelé soit de chiens, comme dans le Grand Nord Canadien, soit de rennes comme en Russie ou en Sibérie, mais on peut y atteler d'autres animaux : chevaux, mulets, etc...

Dans les Vosges, le traîneau est utilisé chaque hiver



En Laponie norvégienne : traîneau en forme de sabot

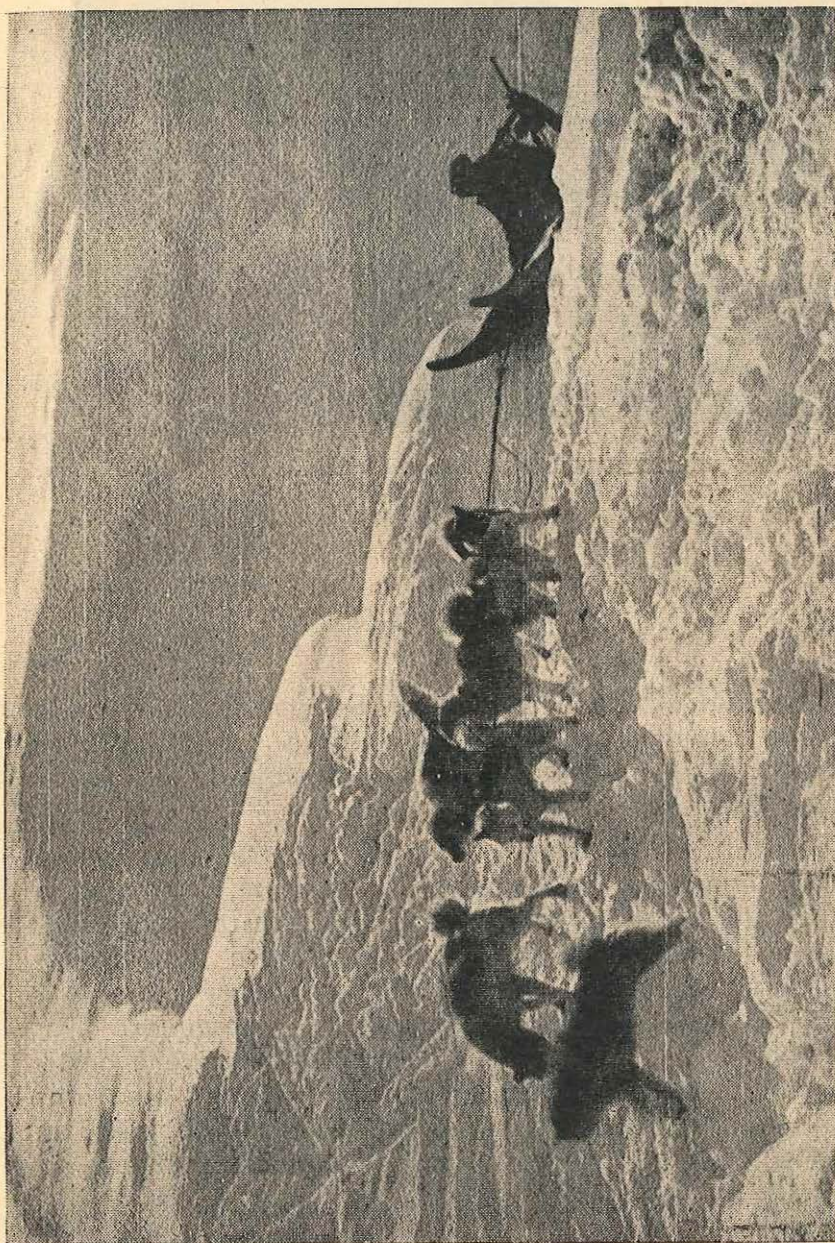


Enfant vosgien et son traîneau  
(Photo Fillieux)

lorsque la quantité de neige le permet. Le cultivateur y attelle un bœuf et descend au village pour y renouveler les provisions de la ferme.



LE TRINEAU



(Photo P.-E. Victor)

Chiens attelés à un traîneau





**Des schlittes lourdement chargées**  
(Photo « Revue Alsacienne », Strasbourg.)

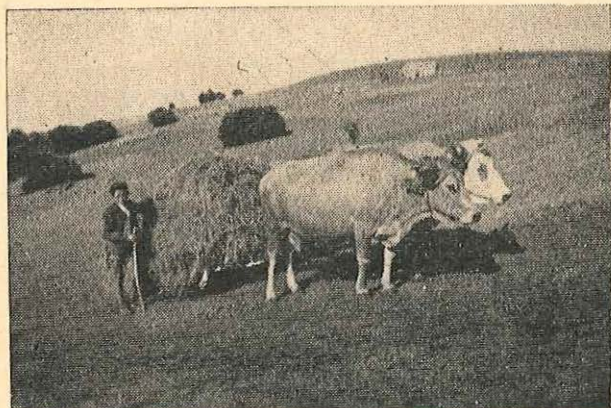
## LA SCHLITTE

C'est un traîneau spécial utilisé par les bûcherons vosgiens pour descendre le bois de la coupe jusqu'au premier chemin forestier où il sera possible de le charger sur un chariot.

Le schlitteur entasse le bois sur son traîneau comme sur une charrette. Le chargement effectué, il tire et la schlitte glisse sur le sol en suivant la pente du terrain. Souvent, le bûcheron pose sur le sol, des « marches » (quartiers de bois) afin de pouvoir s'arc-bouter solidement pour retenir la charge qui le pousse et descendre plus facilement. C'est un chemin de schlitte. Arrivé à destination, le schlitteur décharge son bois, le met en stères et remonte la pente, tirant son traîneau vide jusqu'au chantier où il procédera à un nouveau chargement.

C'est un métier bien pénible que celui du schlitteur.



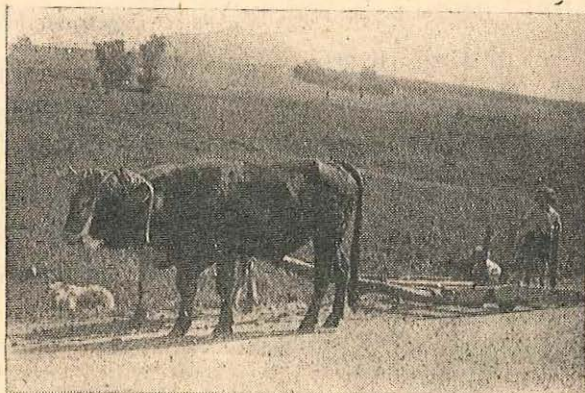


(Cliché M. Diolez)

**Traineau à foin dans le Vivarais**

## LE TRINEAU A FOIN

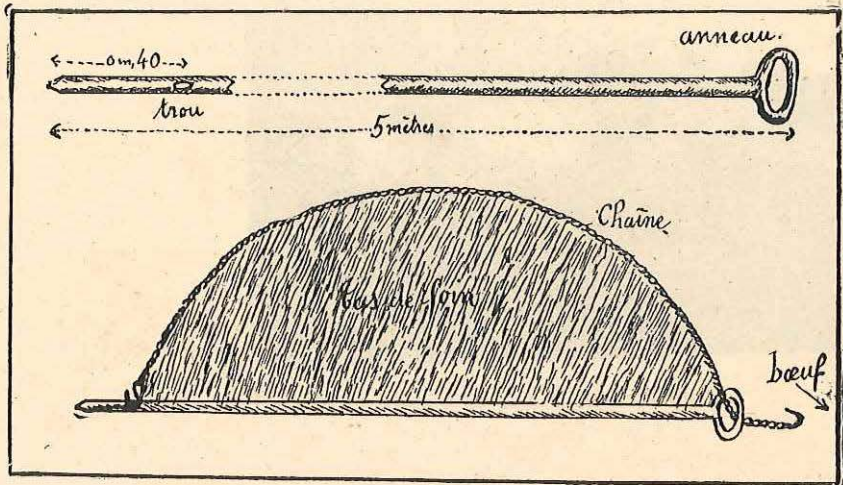
A Mézilhac-en-Vivarais, à 13 km. du mont Gerbier-de-Joncs et à 1130 m. d'altitude, le foin n'est pas porté à dos d'homme ni à dos d'âne ou de mulet. Pour rentrer le foin récolté sur les pentes de la montagne, on utilise un traîneau spécial tiré par des bœufs ou des vaches. Tu aperçois à l'avant l'un des patins du traîneau qui glisse sur l'herbe dans les prés. Mais les patins sont munis de toutes petites roues dépassant à peine, qui permettent au traîneau de rouler quand il arrive sur le sol dur de la route.



(Cliché Guet)

**Petit traîneau à foin en usage dans la Lozère**





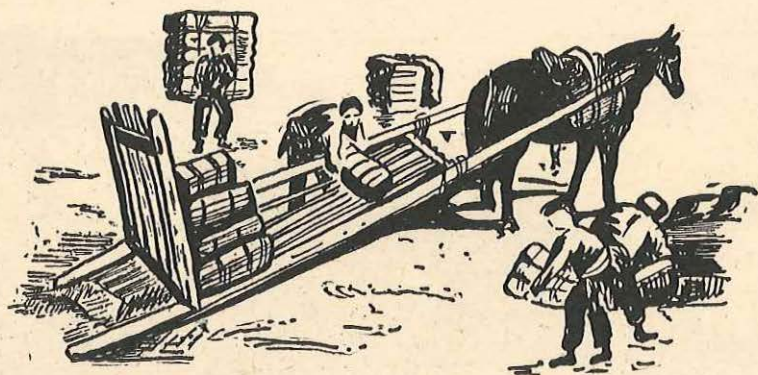
### L'AIGUILLE A FOURRAGE

C'est une aiguille de 5 mètres de long, grosse comme le goulot d'une bouteille de champagne. A un bout, elle est terminée par un anneau et percée d'un trou vers l'autre extrémité. Elle sert à transporter des tas de foin de trois ou quatre quintaux sur quelques centaines de mètres, jusqu'à la meule où il sera bottelé.

Un S fixe un des maillons de la chaîne au trou de l'aiguille. Sur la chaîne, passée dans l'anneau, on attelle un bœuf. Quand celui-ci tire, la chaîne s'enfonce dans le foin et le maintient sur l'aiguille comme le câble tient le chargement sur une charrette. Ainsi, il n'y a aucune perte de temps pour charger et décharger le foin.

Ce mode de transport est utilisé à Berrouaghia, au sud d'Alger.





### LE « TRAVOIS »

Traîneau utilisé en Chine, et qui rappelle — en mieux —  
le modèle dont se servent certaines tribus Peaux-Rouges  
(d'après la collection Nestlé)

Ce mode de transport est utilisé par les Sioux en déplacement. C'est un genre de traîneau qui se compose de deux perches qui, attachées, se croisent sur le cou du cheval ; l'autre extrémité traîne par terre. Derrière le cheval, entre les deux perches, est fixé une sorte de hamac sur lequel on installe les personnes ou les marchandises à transporter.

Les Lapons utilisent aussi une sorte de travois, mais il est traîné par un chien.

Il existe un traîneau qui semble dériver du travois : les deux perches sont réunies à l'arrière du cheval par une plate-forme, mais, à l'avant, au lieu de se croiser, elles forment un brancard où le cheval prend place et s'attelle comme à une charrette.





L'acon

(Editions Ramuntcho, R. Bergevin, La Rochelle.)

### **L'ACCON (ou acon) barque à fond plat des mytiliculteurs**

L'acon est une toute petite embarcation à fond plat que le mytiliculteur utilise pour se déplacer sur la vase et se rendre près de ses bouchots, soit pour les entretenir, soit pour y cueillir les moules bonnes à récolter.

Les bouchots sont généralement établis sur un sol vaseux où le pied s'enfonce profondément et où il serait très difficile de marcher. Le pêcheur vient à marée descendante avec un bateau ordinaire et l'acon n'est utilisé que sur les lieux de pêche, quand l'eau s'est retirée et laisse apparaître le fond vaseux.

Le pêcheur pousse sa barque à la main. Si la couche de vase est trop épaisse, il met un pied dans l'acon et appuie les mains sur les bords de la barque. Son autre pied lui sert de rame ; il appuie sur la vase et la barque glisse en avant. Le pied retiré appuiera à nouveau et imprimera au léger bateau une nouvelle secousse qui le fera encore avancer.



## REMERCIEMENTS

Comme la brochure consacrée au « portage humain », le présent travail a été effectué sous le signe de la coopération. Nombreux sont ceux qui nous ont aidé par un apport de documents ou de photos. Que tous trouvent ici l'expression de notre gratitude et nos plus vifs remerciements :

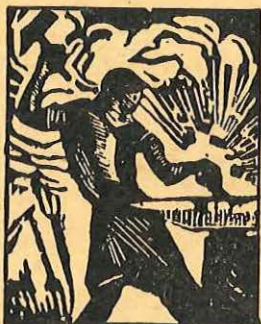
Mmes I. Bonnet, Dupont-Fermentel, H. Gente, Teyssié ;

MM. Carlier, Desrues, Diolez, Fournier, Hébras, Jacquin, Lafargue, Lecanu, Ledoux, Neyret, Serange, Thomas, ainsi que la Commission Photo C.E.L. ;

Editions artistiques : Paul-Emile Victor ; Vignes, Castets-des-Landes ; Hocquaux, Rupt-sur-Moselle ; « La Cigogne », Alger ; Ofalac, Alger ; R. Bergevin, La Rochelle.

Merci également à la firme « Nestlé » qui a bien voulu mettre à notre disposition sa collection et notamment son album : " Merveilles du monde ".





*Le gérant :* FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »  
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27  
CANNES (ALPES-MARITIMES)